

## Questions soulevées par le pape François



Avons-nous oublié que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. *Gn* 2, 7) et que notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure?

Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera dans l'histoire le souvenir de son incapacité à intervenir quand il était urgent et nécessaire de le faire ? (57)

Nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises, nous donnent un terrible pouvoir. En quelles mains se trouve et pourrait se trouver tant de pouvoir ? (104)

S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent alors avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotrafic, le commerce de diamants ensanglantés et de peaux d'animaux en voie d'extinction ? N'est-ce pas la même logique relativiste qui justifie l'achat d'organes des pauvres dans le but de les vendre ou de les utiliser pour l'expérimentation, ou le rejet d'enfants parce qu'ils ne répondent pas au désir de leurs parents ? (123)

Peut-on espérer qu'un jour que les lois relatives à l'environnement dans notre pays soient réellement efficaces ? (142)

Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? (160)

Pourquoi passons-nous en ce monde, pourquoi venons-nous à cette vie, pourquoi travaillons-nous et luttons-nous? Pourquoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? (160)



Comment la société prépare-t-elle et protège-t-elle son avenir dans un contexte de constantes innovations technologiques ? (177)

Est-il réaliste d'espérer que celui qui a l'obsession du bénéfice maximum s'attarde à penser aux effets environnementaux qu'il laissera aux prochaines générations ? (190)



Quand on lit dans l'Évangile que Jésus parle des oiseaux, et dit qu'« aucun d'eux n'est oublié au regard de Dieu » (*Lc* 12, 6) : pourra-t-on encore les maltraiter ou leur faire du mal ? (221)

La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? (225)